

faisant

biennale: Jean Nouvel, Jean-Paul Robert, Alesandro Anselmi, Herman Hertzberger, Boris Podreca et les autres l'ont vécu en se prenant aux pièges de la halle de la Villette. ~~Décidés à utiliser toutes les ressources de l'architecture pour rendre la biennale~~

Toute son architecture de verrières (brillamment réhabilitée par nos deux experts en lifting, Bernard Reichen et Philippe Robert) s'opposait à la projection d'images: diapositives sur écrans géants et vidéos. Il a donc fallu modeler le site à l'exigence de l'exposition, faire le "noir" en occultant par des baches toutes les parties vitrées de la Halle. Un travail de titan illustrant à merveille le thème retenu pour l'occasion " Vu de l'intérieur ou la raison de l'architecture". La halle symbole du dehors/dedans de l'intérieur/extérieur a retardé ^{ainsi} l'ouverture de la biennale d'une semaine pour cause de pénombre introuvable.

Mais, seul le résultat compte. Le tunnel est en place et les adeptes de l'architecturalité peuvent découvrir les cimaises et leurs 23 bâtiments d'exception photographiés en double par deux ~~experts~~ spécialistes du cliché.

La

^{c'est évidemment} Véritable bonne idée de la session, la confrontation de deux regards. D'un côté celui de Deidi Von Shaewen, artiste chevronnée, spécialiste des revues d'architectures confidentielles et professionnelles, de l'autre celui de Daniel Lainé, grand reporter au magazine branché "Actuel.". Tous deux ont manipulé l'architecture à leur manière nous permettant de mieux saisir l'écart ~~entre la vision grand public et l'attention presque ésotérique des gens du sérail.~~ qui existe entre la vision grand-public et l'attention presque ésotérique des gens du sérail. Pour Lainé seul compte le choc et les formules du type "en Amérique, les gens sont persuadés que l'architecture n'existe pas en Europe". Pour Deidi Van Shaewen, au contraire, seul compte l'ambiance, le minimalisme, la ligne, le graphisme. Résultat, une exposition de